

L'organisation de la classe

« ... les classes efficaces où tout marche comme sur des roulettes et où le temps, l'espace et le matériel sont utilisés efficacement maximisent les occasions pour les élèves de s'engager à fond. »
[Traduction]

– Carolyn Evertson et Catherine Randolph.
Classroom Management in the Learning-centered Classroom

Organiser la salle de classe

La disposition des meubles, des fournitures et des ressources matérielles dans une classe est l'un des facteurs les plus importants pour ce qui est de favoriser un comportement positif. Dans une classe bien organisée, l'enseignant peut voir tous les élèves, et tous les élèves peuvent voir l'enseignant. Les élèves peuvent voir les présentations et les affichages comme le plan de la journée, les attentes relatives au comportement, les affiches traitant de différentes stratégies et l'information qui figure au tableau. Tous peuvent se déplacer librement. Les élèves circulent de façon fluide dans les endroits les plus fréquentés.

En outre, le matériel est facile d'accès et bien rangé. Le fait d'organiser le matériel de façon à en faciliter l'identification et l'accès contribue grandement à diminuer la frustration, à éviter les malentendus et à profiter pleinement du temps d'enseignement.

Une classe bien organisée :

- a fait l'objet d'une planification stratégique afin de faciliter les déplacements de l'enseignant et des élèves;
- appuie les procédures adoptées en classe pour l'enseignement individuel et en groupe;
- facilite les efforts de l'enseignant pour établir le contact avec chaque élève tout en « s'adressant à l'ensemble de la classe »;
- tient compte des besoins individuels des élèves et favorise un sentiment de sécurité;
- réduit les distractions et encourage le prolongement du temps consacré à une tâche;
- procure aux élèves le sentiment d'avoir un accès égal à l'enseignant;
- réduit les frustrations des élèves et de l'enseignant.

Exemples de stratégies pour organiser le matériel

- Veiller à ce que les élèves aient leur nom bien en vue sur toutes leurs fournitures personnelles.
- Organiser les pupitres ou les casiers à l'aide d'étiquettes et d'emplacements désignés pour certains objets.
- Choisir un moment à l'horaire régulier où tous les élèves doivent nettoyer et organiser leurs pupitres et leurs casiers. Certains élèves peuvent trouver utile de voir une image d'un pupitre ou d'un casier bien rangé.

- Encourager les élèves à utiliser des chemises et des reliures à anneaux de différentes couleurs ou des étiquettes pour séparer le matériel ou les travaux par matière ou sujet pour chaque classe.
- Encourager les élèves à utiliser des pochettes avec les nouveaux travaux d'un côté et les travaux corrigés et les notes de l'autre.
- Enseigner aux élèves à se poser la question suivante avant chaque cours : « Est-ce que j'ai tout ce dont j'ai besoin? »
- Être prêt à distribuer des copies supplémentaires du matériel ou des documents de cours perdus.

Planifier les déplacements

Lorsque les élèves peuvent se déplacer naturellement et résolument dans la pièce, ils se sentent moins anxieux, plus alertes et dans certains cas, plus détendus. En d'autres termes, les élèves qui peuvent se déplacer pendant un cours sont plus en mesure d'apprendre. Les élèves ont des besoins différents en matière de déplacement, mais la plupart d'entre eux deviendront agités ou mal à l'aise s'ils restent assis pendant plus de 20 minutes. Même une pause de 60 secondes pour se dégourdir peut les aider à se concentrer de nouveau.

Exemples de stratégies pour créer des occasions de bouger

- *Utiliser des réponses actives en tant que partie intégrante des activités didactiques.*
Par exemple, les élèves peuvent se tourner pour parler à un partenaire, se lever pour indiquer leur accord ou se déplacer dans différentes parties de la pièce pour utiliser du matériel. Permettre aux élèves de travailler à différents centres d'activités comme une grande table, un chevalet ou sur du papier cartographique apposé au mur ou au tableau.
- *Rechercher des façons non dérangeantes pour les élèves de bouger tout en travaillant à leur pupitre.*
Par exemple, remplacer la chaise d'un élève par un gros ballon. Ce dernier pourra rebondir doucement à son pupitre tout en travaillant. De petits coussins gonflables posés sur leur chaise permettent également aux élèves de bouger sans distraire les autres. Certains élèves peuvent trouver utile de travailler debout à leur pupitre. D'autres travaillent mieux lorsqu'ils sont assis à un comptoir ou sur un tabouret.
- *Fournir aux élèves des objets à manipuler.*
Par exemple, ils peuvent garder dans leurs poches une balle souple, une gomme à effacer ou des billes en bois afin de les utiliser au besoin sans faire de bruit.
- *Prévoir des pauses pour l'étirement et le mouvement, au besoin, ou les inclure à la routine de la classe.*
Aménager un espace dans la salle de classe où les élèves peuvent bouger sans distraire les autres. Offrir aux élèves la possibilité d'aller dans cet espace lorsqu'ils sentent le besoin de se dégourdir.
- *Confier régulièrement des tâches aux élèves qui éprouvent de la difficulté à rester assis pendant de longues périodes.*
Par exemple, ces élèves pourraient distribuer les documents ou ranger le matériel. Les élèves plus âgés peuvent trouver plus agréable ou utile d'aller porter du matériel au secrétariat ou à la bibliothèque.

- *Mettre au point un système de cartes portant la mention « J'ai besoin d'une pause ».*
Si un élève a souvent besoin d'une pause, envisager de mettre au point un système de cartes d'alerte. Cette stratégie nécessite du travail d'équipe et de la planification.
Par exemple :
 1. Chaque élève garde un nombre donné de cartes à son pupitre sur lesquelles est inscrit le message suivant : « J'ai besoin d'une pause. »
 2. L'élève place une carte sur son pupitre pour avertir l'enseignant.
 3. L'enseignant reconnaît la demande et, si le temps le permet, il échange la carte de l'élève pour une carte qui, par exemple, pourrait se lire comme suit : « Luc a besoin d'une pause de cinq minutes. »
 4. L'élève apporte cette carte au secrétariat ou à la bibliothèque et la donne à un adulte, comme la secrétaire ou la bibliothécaire.
 5. L'élève passe les cinq prochaines minutes à effectuer une activité relaxante organisée au préalable, comme faire un casse-tête ou lire son livre favori.
 6. Lorsque le temps est écoulé, l'adulte chargé de la supervision remercie l'élève de sa visite, le félicite de son bon comportement et lui donne une carte qu'il doit remettre à son enseignant. La carte pourrait se lire comme suit : « J'ai bien aimé la visite de Luc à mon bureau pour une pause de cinq minutes. »

Au début de chaque journée d'école, les élèves pourraient recevoir un jeu de cartes (p. ex., d'une à quatre) avec la mention « J'ai besoin d'une pause », et être responsables de leur utilisation.

- *S'assurer que les élèves sortent de la classe à la récréation et qu'ils participent quotidiennement à des activités physiques.*
Les élèves ont besoin de faire de l'activité physique pour dépenser leur excès d'énergie et calmer leur agitation. Si un élève éprouve de la difficulté à gérer la stimulation occasionnée par le fait de sortir de la classe en même temps que le reste du groupe, envisager de retarder sa sortie d'une à deux minutes.
- *Demander à certains élèves de se préparer aux pauses.*
Si un élève éprouve de la difficulté à gérer la récréation ou toute autre activité moins structurée, on peut lui accorder quelques minutes pour se préparer à cette transition. Par exemple, l'élève pourrait, tout juste avant la récréation, discuter des questions de planification suivantes avec un enseignant ou un camarade.
 1. Avec qui vais-je jouer à la récréation?
 2. Quel type d'activité vais-je faire?
 3. Si j'éprouve de la difficulté, que vais-je faire?

Déterminer la disposition des pupitres

Asseoir les élèves dans des coins stratégiques peut accroître les occasions de renforcer les comportements positifs et permettre de prévenir ou de gérer les comportements problématiques d'une manière discrète.

- Pour certains élèves, il est avantageux de s’asseoir près de l’enseignant, notamment :
 - les élèves qui ont besoin d’une interaction supplémentaire avec l’enseignant pour éviter les distractions;
 - les élèves qui se soustraient de l’apprentissage et de toute interaction sociale;
 - les élèves aux prises avec des problèmes d’agressivité (ils ont également besoin d’être un peu mis à l’écart des autres élèves).
- Il peut être avantageux pour les élèves qui dépendent trop de l’approbation des adultes ou qui ont tendance à manipuler les adultes de travailler avec d’autres élèves qui sont plus autonomes. Ces élèves plus autonomes sont des modèles positifs.

Il est également important de tenir compte des rapports entre les élèves. Quels élèves doivent être séparés? Quels élèves auraient avantage à s’asseoir ensemble parce qu’ils parlent la même langue maternelle ou qu’ils peuvent s’inspirer confiance mutuellement?

Établir des routines

Les routines sont des listes d’étapes prescrites pour effectuer diverses actions ou tâches et qui ont un début et une fin clairement définis. Les élèves qui ont appris à suivre les routines établies de la classe sont plus indépendants, ont de meilleures aptitudes sociales et se sentent plus en sécurité. Il en résulte que ces élèves sont des apprenants qui réussissent mieux et qui ont moins besoin de l’aide constante d’un adulte.

Chaque fois que cela est possible, enseigner les routines à l’ensemble de la classe plutôt qu’à un seul élève. Cependant, certains élèves peuvent avoir besoin d’un enseignement supplémentaire et d’une aide dirigée.

Enseigner les routines directement, au niveau de la compréhension des élèves, et fournir des rappels et des renforcements visuels jusqu’à ce que les élèves les maîtrisent. Rechercher les moments où les élèves pourraient avoir besoin des routines établies. Surveiller le comportement régulièrement et rechercher des façons d’adapter ou de créer des routines qui favorisent et appuient les comportements positifs et diminuent les comportements problématiques.

Les routines devraient :

- être utiles aux élèves;
- être bien définies pour en assurer l’uniformité;
- être adaptées au niveau de compétence de l’élève;
- être représentées visuellement de même qu’enseignées directement;
- être renforcées pendant l’enseignement;
- être généralisées aux autres environnements chaque fois que cela est possible;
- être communiquées à tout le personnel de l’école afin d’assurer l’uniformité des attentes.

Voici des exemples de routines essentielles dans une classe :

- gestion du matériel personnel et de la classe;
- signaux d'attention et attentes relatives à l'écoute;
- devoirs;
- utilisation efficace du temps pendant les périodes de travail individuel;
- distribution et collecte des travaux;
- utilisation de la bibliothèque et emprunt de matériel de la classe;
- transitions à l'intérieur de la classe et entre les cours;
- entrée et sortie de l'école et de la classe;
- utilisation des toilettes;
- attendre son tour pour obtenir de l'aide;
- dîner;
- demande d'aide ou d'autorisation de quitter la pièce;
- utilisation du matériel informatique;
- appel à la maison;
- organisation et utilisation de l'équipement d'éducation physique, changement de vêtements pour le cours d'éducation physique;
- travail collectif ou avec un partenaire.

En surveillant activement le comportement des élèves, les enseignants peuvent déterminer à quels moments les routines pourraient être utiles. Par exemple :

- Si les élèves prennent beaucoup de temps à se calmer après le dîner, un enseignant pourrait leur demander d'entrer dans la classe, de prendre un livre et de lire en silence pendant cinq à dix minutes. Cette routine aide les élèves à se concentrer et à se préparer à la prochaine activité d'apprentissage.
- Si les élèves sont souvent agités pendant les dernières minutes de la journée d'école, l'enseignant pourrait planifier des activités prévisibles et nécessitant de la concentration pendant cette période, comme lire à haute voix pour les élèves ou les faire écrire dans leur carnet d'apprentissage.

Signal que la classe va commencer

Les enseignants utilisent généralement un signal pour attirer l'attention au début d'un cours, d'une activité ou après une transition. Les signaux les plus efficaces sont limités à un ou deux indices clairs, comme un carillon ou l'action de taper dans ses mains. Les indices peuvent être visuels (tenir une affiche ou un autre accessoire) ou sonores. Les signaux les plus fiables sont ceux qui peuvent également être utilisés ailleurs que dans la classe (p. ex., allumer ou éteindre les lumières).

Après avoir donné le signal que la classe va commencer, faire une pause afin de balayer la classe du regard pour voir quels élèves sont concentrés. Envisager de demander aux élèves de répondre à ce signal en levant la main, en regardant l'enseignant ou en exprimant verbalement leur accord en disant quelque chose comme « J'écoute. ». Utiliser une méthode

discrète pour attirer l'attention des élèves qui ne sont pas encore concentrés, et ensuite offrir un renforcement positif, comme un sourire ou un remerciement en réponse à l'attention silencieuse et visible reçue.

Transitions entre les activités

Les routines sont nécessaires lorsque les élèves changent d'activités ou de contexte; par exemple, se déplacer d'une activité à une autre, d'un contexte à un autre ou d'une matière à une autre. Une classe du primaire ou du premier cycle du secondaire peut avoir plus de trente transitions par jour.

Exemples de stratégies pour les transitions entre les activités

- *Inclure un aperçu de la journée dans la routine régulière de la classe.*
Les élèves trouvent utile de connaître la séquence prévue des activités et les attentes relatives au temps.
- *Utiliser des indices sonores.*
Utiliser une cloche ou une minuterie pour indiquer qu'il est temps de prendre une pause ou de reprendre le travail.
- *Intégrer les indices à la routine d'enseignement.*
Par exemple, cinq minutes avant la cloche de fin des classes, dire : « Il vous reste cinq minutes pour sortir votre agenda et écrire vos devoirs. ».
- *Travailler avec chaque élève afin d'établir des paramètres précis pour les transitions et de leur offrir de petits rappels constants.*
Par exemple, lorsque les élèves quittent la classe pour se rendre au gymnase, passer ceci en revue :
 - comment ils doivent marcher (en silence et à quelle cadence);
 - avec qui ils doivent marcher (seuls ou avec un camarade assigné, au milieu ou à la fin de la file);
 - où ils doivent marcher (du côté droit du corridor).Les élèves peuvent répéter cette routine à l'avance.
- *Aider les élèves au besoin pendant les transitions entre les activités.*
Lors d'un déplacement d'un endroit à un autre, donner un but à chaque élève afin de l'aider à se concentrer sur un événement positif pendant le déplacement. Par exemple, demander à un élève de porter la planchette à pince de l'enseignant au gymnase ou des livres de bibliothèque à la bibliothèque.
- *Passer en revue les attentes relatives au comportement en vue d'une présentation spéciale ou de la visite d'un conférencier.*
Les représentations et les regroupements importants peuvent représenter des situations plutôt difficiles pour certains élèves.

Exemples de stratégies pour enseigner aux élèves à attendre qu'on les aide

- *Encourager les élèves à continuer de travailler sur les parties les plus faciles des tâches en attendant de recevoir de l'aide.*
Par exemple, ils pourraient souligner, surligner ou reformuler les directives avant de commencer une tâche.

- *Enseigner aux élèves à noter des mots-clés ou des questions.*
Cette stratégie aidera les élèves à se souvenir de ce qu'ils veulent dire pendant qu'ils attendent leur tour. Les feuillets autoadhésifs peuvent être très utiles pour marquer une place dans un livre ou pour écrire des mots-clés.
- *Montrer aux élèves d'autres activités verbales ou motrices à effectuer en attendant de recevoir de l'aide.*
Par exemple, les élèves peuvent regarder un livre, dessiner ou utiliser un chapelet de relaxation.

Profiter des circonstances favorables

Avant de demander aux élèves de faire quelque chose qu'ils sont moins susceptibles de vouloir faire, commencer par leur demander d'exécuter plusieurs tâches qu'ils aiment dans un délai fixé. Par exemple, avant de leur demander de faire un travail écrit ou d'essayer de résoudre une équation mathématique difficile, leur demander de résoudre une charade au tableau, de partager leurs idées avec un camarade ou de bâtir un modèle à l'aide de blocs mathématiques.

Créer des circonstances favorables en commençant la journée ou une leçon par des activités comme la lecture d'une histoire. Chaque fois que cela est possible, terminer également la séance d'apprentissage par une activité qui plaît aux élèves.

Intervention face à certains comportements

Lorsque certains comportements interrompent constamment l'enseignement, il faut trouver des moyens de les minimiser ou de les éviter. Autrement dit, au lieu d'essayer de modifier le comportement des élèves, essayer de changer sa propre façon de faire.

Par exemple, les réactions spontanées constantes en classe peuvent s'avérer frustrantes tant pour l'enseignant que pour les élèves qui souhaitent prendre part à la discussion. Bien qu'elles aient leur place dans la classe (par exemple, pendant les activités de remue-ménings), les réactions spontanées peuvent nuire à l'enseignement, perturber la discussion de groupe et avoir pour effet de permettre à un petit nombre d'élèves de dominer la situation et de décourager les élèves moins sûrs d'eux-mêmes de participer. Afin de minimiser les réactions spontanées, s'assurer que les élèves savent quand et comment il convient d'intervenir. Par exemple, leur dire que du temps leur sera accordé pour réfléchir à leur intervention et qu'on leur demandera ensuite d'en discuter avec un camarade.

D'autres façons créatives de réduire le nombre de réactions spontanées consistent notamment à lancer une petite balle à l'élève pour lui signaler qu'il peut maintenant répondre, ou de choisir au hasard une carte dans une boîte contenant des cartes avec le nom de chaque élève. Ces stratégies encouragent les élèves à être attentifs à la question posée et à réfléchir à la réponse, puisqu'ils peuvent être choisis pour répondre. Si cette méthode rend certains élèves mal à l'aise, il est possible de leur dire à l'avance à quelle question ils devront répondre et de leur laisser du temps pour réfléchir et formuler une réponse.